Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 27 (1970)

Heft: 7

Rubrik: Les pratiquants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les pratiquants

par Noël Tamini

Le vieux Weba

Venu tard à la course de fond, Walter Weba *, 182 cm pour 67 kg, a réalisé en deux ans une série d'exploits peu connus, ou tout au moins exemplaires. Et c'est à ce titre qu'ils méritent bien qu'on en parle ici.

Le 26 mai 1968, à Baarn (Pays-Bas), une poignée d'idéalistes organisent le premier et officieux championnat mondial de marathon des plus de 40 ans. C'est la première fois que Weba court à l'étranger. Ce sera aussi une victoire, en 2 h. 29' 06", temps excellent par la chaleur de ce jour-là.

Le 3 juin, une semaine après cette épreuve, Weba va faire son possible pour aider son club à défendre son titre sur 25 km, à Francfort, où se déroulent les championnats régionaux sur cette distance. Prudent, il se contente de suivre les hommes de tête. Mais à quelques kilomètres du but, il se juge encore si frais qu'il prend le large, remportant l'épreuve en 1 h. 23' 50"0, nouveau record régional, devant Hellbach, son cadet de 18 ans.

Le 1er septembre, à Berlin, on organise le championnat national de marathon. Le même Hellbach, qui a découvert le marathon grâce à Weba, termine à la 4e place. Dans cette course rapide, épreuve de sélection pour les Jeux de Mexico, Weba se classe 7e, en 2 h 28' 26"6. Et lorsque Reitz, le 3e homme de l'ASC Darmstadt, arrive, classé 12e, Weba sait que ce jour fera date dans sa vie sportive. Son club vient, en effet, de remporter la victoire au classement interclubs.

Et cette victoire c'est dans une grande mesure la sienne, lui qui a su rendre le marathon si populaire parmi la jeunesse de Darmstadt.

Né en 1924 à Reichenberg, situé aujourd'hui en Tchécoslovaquie, Weba fête le 25 septembre son 44e anniversaire, entouré de sa femme, de son fils et de ses camarades du club. Puis, il entame l'entraînement d'hiver, convaincu de pouvoir améliorer encore ses performances. Et chaque jour, dès lors, il court dans les forêts des alentours de l'université. Venu au sport à 28 ans, Weba, après des débuts peu convaincants en demi-fond, avait bien failli renoncer à tout jamais. Le hasard d'une course de fond lui fit néanmoins se lancer à l'aventure, à la découverte de cette discipline. Année après année, les parcours s'allongeaient, le succès se dessinait. Weba en est ainsi arrivé à courir 2—3 heures par jour. Une moyenne de quelque 800 km par mois.

* * *

Le 8 avril 1969, l'ASC Darmstadt, soit Hellbach, Reitz et Weba, remporte pour la première fois la victoire par équipes à la traditionnelle course pascale de Paderborn. Peu à l'aise, Weba se classe néanmoins à la 12e place, en 1 h. 23' 36" pour ces 25 km (nouveau record personnel). A la fin avril, sur la même distance, il fait mieux encore: 1 h 23' 20" à Aix-la-Chapelle.

Le 18 mai, à 45 ans, Weba est appelé pour la première fois à porter le maillot national. Il s'agit de la rencontre Allemagne — Hollande — Suisse sur 30 km. Au 7e km, une forte douleur ressentie au pied droit lui fait songer à une simple foulure: Weba songe au classement par équipes. Et puis, abandonner lors de sa première sélection en équipe nationale? pas question. Pourtant, la douleur ne cessera de croître jusqu'à l'arrivée.

Juin 1969: après plusieurs examens médicaux, on constate enfin qu'il s'agit d'une fracture multiple du métatarse. Impossible de courir, ni même de marcher. Le pied est plâtré normalement, puis enchâssé dans un plâte de marche. Afin de ne pas laisser organes et musculature dans l'inaction, Weba fait du vélo, parcourant parfois 100 km en une seule journée.

Début juillet: le plâtre ôté, Weba est presque chaque jour à la piscine, hâtant dans l'eau sa convalescence. Il luit faut ensuite réapprendre à courir, comme un petit enfant. Weba travaille systématiquement: trente secondes de trot lent, une minute de marche. Peu à peu, le temps de trot s'allonge, la durée des pauses diminue. Sur le sable tendre, près de son chalet au bord de la mer du Nord, Weba commence à trotter de plus en plus longuement.

Le 27 juillet, à Wilhelmshaven, l'ASC Darmstadt va tenter de défendre son titre de club champion d'Allemagne de marathon. Pour Weba, cela se limitera à encourager ses camarades. Mais Reitz s'arrête plusieurs fois, souffrant de l'estomac. Hoffmann est même contraint à l'abandon. L'ASC Darmstadt se satisfera de la 2e place.

Le 11 septembre, Weba a retrouvé l'usage normal de ses pieds. Avec prudence, il reprend l'entraînement en forêt. Un mois plus tard exactement, il se présente au départ d'une course de 25 km en Westphalie. Tout étonné de pouvoir suivre le train de coureurs réputés, il se demande à chaque instant à quel moment il va flancher. Il ne lâche pourtant pas. Bien mieux, dès le 20e km il accélère, terminant plus vite que jamais, à la 3e place: 1 h 22' 23"8 (nouveau record personnel sur cette distance).
Le 19 octobre à 8 heures du matin, Weba arrive au stade universitaire, puis s'en va courir 43 km dans la forêt voisine. Ensuite, devant une bière, il déclare: «Le test de tout à l'heure était bon. Si rien de grave ne survient d'ici là, le 1er novembre je courrai mon premier marathon de l'année.»
Le 1er novembre 1969, au 1er marathon international de Versmold, Weba se classe 3e en 2 h 25' 34"6, soit à 11" de son record personnel, établi deux ans plus tôt.

* * *

Un nouvel hiver s'est écoulé depuis. Weba n'a de loin pas désarmé. Le 15 mars, à Oldtweiler, près d'Aix, sur 15 km (en 48' 41") il a notamment battu des hommes comme Urbach, le recordman des 100 km de Bienne, et Sievers, ex-champion d'Allemagne de marathon. Le 28 mars, à la traditionnelle course de Paderborn, il court les 25 km en 1 h 25' 10".
Mais c'est le 25 avril 1970 qui demeurera une grande date pour Weba... et pour tous ceux qui aiment la course de fond. Ce jour-là le «vieux» Weba parcourt les 42,195 km du marathon en 2 h 22' 18", à moins de 7 minutes du prestigieux Lutz Philipp, son camarade de club, dont la performance constitue un nouveau (quoique officieux) record d'Allemagne.
Du même coup, ce jour-là le «vieux» Weba a fait bien plus encore: il a encouragé une foule de «jeunes» et de «vieux» à persévérer. Ou à débuter.

---

* voir «Jeunesse et Sport» No 11 / 1968